E-Dil
(2) 2014

Utkan BOYACIOĞLU[1]

Redoublement Partiel en Turc (Türkçede Yarı-İkilemeler)

- *Yazının bilimsel içeriğinden yazarı sorumludur.*
- *Bu çalışma referans gösterilmeden kullanılamaz. Referans için aşağıdaki adresi kullanabilirsiniz:*

Boyacıoğlu, U. (2014). Redoublement Partiel en Turc (Türkçede Yarı-İkilemeler) *E-Dil Dergisi,* Sayı 2, 1-18.

www.e-dil.net
bilgi@e-dil.net

[1] Araştırma Asistanı Boyacıoğlu, Utkan. Montreal Üniversitesi Dilbilim ve Çeviri Bölümü (utkan129@gmail.com).

Redoublement Partiel en Turc

Türkçede Yarı-İkilemeler

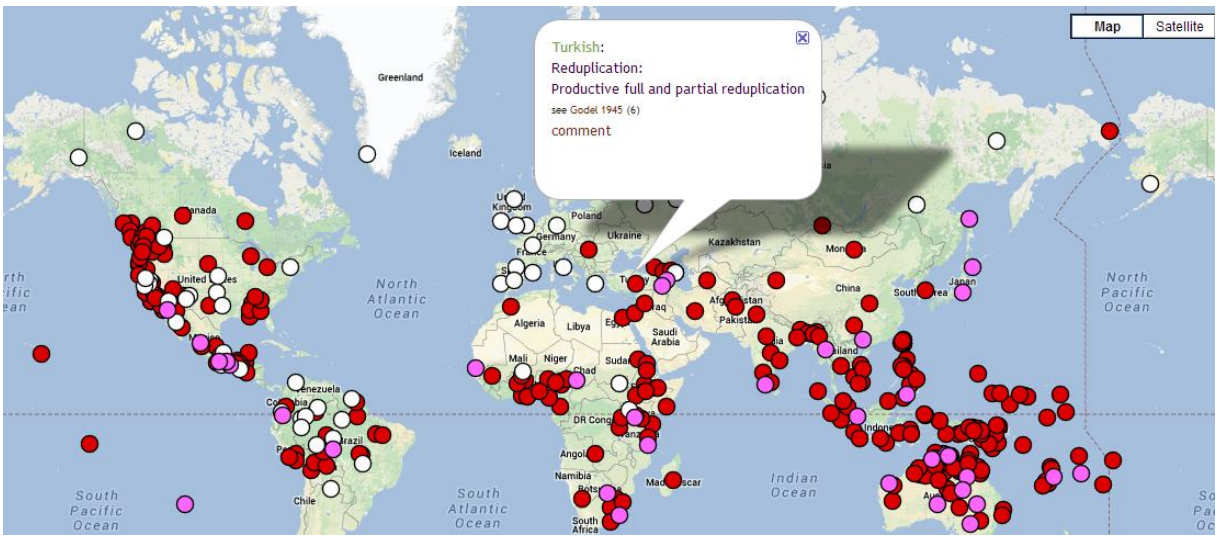
Özet

İkilemeler, dünya dillerinde sıkça rastlanan dil olaylarıdır. Diller bu biçimbirimleri farklı anlambilimsel amaçlarla kullanmaktadır. Türkçe, bu biçimbilimsel süreçten anlamı güçlendirme, pekiştirme ya da *-m* ikilemelerinde olduğu gibi anlamı bulanıklaştırma amacıyla yararlanan dillerden biridir. Bu çalışmanın amacı Türkçenin yarı-ikilemelerinin oluşum sürecini betimlenmesidir. Çalışmada öncelikle ikilemelerin genel yapısı, ardından Türkçedeki ikileme türleri betimlenmiştir. Daha sonra, dünya dillerinde de çeşitli örneklerine rastlanan ve Türkçedeki diğer ikilemelere göre çok daha dikkat çekici olan yarı-ikilemeler incelenmiştir. Yarı-ikilemelerin oluşum süreci araştırmacılarca karmaşık bulunmakta, öngörülemez olarak nitelenmektedir. Bu öngörülemezliği çözümlemek amacıyla Türkçe önadların bütüncesi taranmış, yarı-ikileme uygulanabilen önadlar belirlenmiş ve böylece Türkçedeki yarı-ikilemeleri oluşturan sürecin biçim-sesbilimsel olarak betimlenmesine çalışılmıştır. Çalışmanın sonunda yarı-ikilemelerin oluşumunda, Türkçenin ünlü uyumu, ünsüz uyumu gibi özelliklerinin olası etkileri tartışılmıştır.

Résumé

Le redoublement n'est pas un phénomène rare au niveau des langues. Les langues utilisent ces morphèmes pour différents objectifs sémantiques. Le turc profite de ce procédé morphologique afin de construire des significations plus accentuées, plus fortes ou comme au niveau du redoublement *-m* pour conférer un sens de similarité floue. L'objectif de ce travail est de décrire les étapes de la construction du redoublement partiel en turc. La première partie du travail consiste à la description du redoublement et la description des différents types de redoublement en turc. Ensuite le redoublement partiel du turc a été examiné. La création du redoublement partiel est décrite par les chercheurs imprévisible et complexe. Afin d'analyser cet aspect imprévisible, le corpus des adjectifs du turc a été compulsé pour préciser quels sont les adjectifs applicables au redoublement partiel et ces derniers ont été utilisés pour l'analyse du redoublement partiel. A la fin du travail, nous nous attacherons à discuter des effets éventuels de l'harmonie vocalique et de l'alternance consonantique au niveau du procédé morpho-phonologique.

Le redoublement



Dessin-1 : Phénomène de redoublement sur le monde entier

Selon les chercheurs, deux types de redoublement se distinguent en fonction de la taille du réduplicant : complet et partiel. Même si on observe parfois des affixes, généralement au redoublement, il s'agit d'une simple répétition d'un mot. Par exemple en Tausung (Austronésien, Philippines) :

1) a. 'madame' *dayang* ~ 'princesse' *dayangdayang*

b. 'salive' *laway* ~ 'escargot' *laway-laway*

(Hassan, 1994 en Rubino 2005)

Par contre, pour le redoublement partiel, le modèle n'est pas si évident. Il peut venir dans une variété de formes, de gémination consonne simple ou l'allongement vocalique à une copie presque complète d'une base. Rubino (2005) propose qu'on peut caractériser les constructions réduplicatives: Simple, complexe et automatique. Une construction simple est celle dans laquelle le réduplicant correspond à la base à partir de laquelle elle est copiée sans modifications ou des ajouts de phonèmes. Une construction complexe implique redoublement avec du matériel phonologique différent, par exemple un changement de voyelle ou consonne ou plus, ou l'inversion de l'ordre de phonème. Par exemple, Mangarayi (Australien) a une construction réduplicative pour la pluralité dont le réduplicant est la copie de consonne onset de la deuxième syllabe de la base suivie par la rime de la première syllabe, parfois accompagnée par un suffixe -ji ou -ji. La nouvelle syllabe n'a aucune similitude que le mot original.

2) a. 'lis' *gurjag* ~ 'avoir de plusieurs lis' *gurjurjagji*

b. 'œuf' *baŋgal* ~ 'avoir plusieurs œufs' *baŋgaŋgalji*

(Behrens, 1982 en Rubino 2005)

Quant à la construction automatique, il s'y agit d'une combinaison obligatoire avec un autre affixe qui n'ajoute aucun sens à la construction.

En bref, les langues ont des différents modèles afin de produire des constructions réduplicatives. Dans certaines langues, il y a des restrictions sur ce qui peut apparaître dans le réduplicant, résultant de contraintes phonologiques ou des facteurs historiques. Ces contraintes rendent parfois difficile de décrire le modèle sur lequel le phénomène du redoublement se base.

Le turc

Le turc est une langue parlée principalement en Turquie et en Chypre du Nord. Elle appartient à la famille des langues turques, considérée comme une sous-classe des langues altaïques. Le turc est, typologiquement, une langue fortement agglutinante. Elle utilise principalement des suffixes et très peu de préfixes. C'est une langue SOV (Sujet-Objet-Verbe). Elle utilise un système complexe d'harmonie vocalique qui est une modification phonétique. Il s'agit d'une assimilation des voyelles entre elles. Selon Mel'čuk, l'harmonie vocalique suppose « l'accord » (=la similitude) de toutes les voyelles dans une composante (ou dans des composantes) du mot-forme avec les voyelles dans une autre composante (du même mot-forme), qui est la composante dominante (Mel'čuk, 1996).

Le système d'affixation de la langue turque est basé sur les suffixes. Sauf le redoublement, il n'y a pas de préfixes ni de prépositions. Ces suffixes doivent s'accorder en fonction des voyelles déjà présentes dans le mot, afin de faciliter la prononciation d'un même mot, et également de mieux séparer les mots entre eux. A ce point, on peut dire que l'harmonie vocalique donne à la langue turque sa musicalité. En turc il y a deux types de l'harmonie vocalique : Harmonie vocalique simple et harmonie vocalique complexe.

Mel'čuk précise que si c'est la racine qui impose le type de son vocalisme aux affixes, donc si les affixes changent sous l'influence de la racine, alors il s'agit d'harmonie affixale (Mel'čuk, 1996). Plus spécifiquement, on trouve en turc l'harmonie suffixale.

Alternance consonantique en turc

En turc, comme l'harmonie vocalique, il existe également une assimilation entre les consonnes. Il y a deux types d'assimilation, assimilation complète et assimilation partielle selon le niveau d'assimilation ; complète ou partielle. Une deuxième distinction a été faite suite à la direction d'assimilation : Progressive ou régressive. (Mel'čuk, 1996 : 66). En turc, nous allons voir qu'il s'agit d'une assimilation régressive partielle et d'une assimilation progressive partielle. Comme dans les voyelles, dans les consonnes aussi il s'agit d'une discrimination phonétique :

Les consonnes sourdes : ç, f, h, k, s, ş, t, p

Les consonnes sonores: b, c, d, g, ğ, j, l, m, n, r, v, y, z

	Labiale		Dentale/ Alvéolaire		Post-alvéolaire		Palatale		Vélaire		Glottale
Nasale	m		n								
Occlusives	p	b	t	d	tʃ	dʒ	c	ɟ	k	g	
Fricative	f	v	s	z	ʃ	ʒ				ɯ	h
Spirante			ɬ		l		j				
Rhotique			ɾ								

Tableau-1 : Phonèmes consonnes du turc standard

L'assimilation progressive partielle est l'un des phénomènes phonologiques du turc. Dans ce phénomène, la dernière consonne du radical change la première consonne d'une telle suffixe CV ou CVC (soit dérivationnel soit marques de cas). Les consonnes sonores [b], [d], [d͡ʒ], et [j] se transforment en une des consonnes sourdes [p], [t], [t͡ʃ], et [k]. Par exemple, on peut observer cette alternance au cas datif qui est exprimé en turc par /-A/:

6) dolap 'armoire' ~ dat. = dolaba

damat 'gendre' ~ dat. = damada

ağaç 'arbre' ~ dat. = ağaca

sokak 'rue' ~ dat. = sokağa

Dans le deuxième phénomène, suite au principe d'assimilation régressive partielle en turc, il s'agit d'un changement contraire. En turc, si on trouve à la position finale les

consonnes sourdes [p], [t], [t͡ʃ], et [k], lors de l'ajout d'un suffixe commençant par une voyelle, elles se sonorisent en [b], [d], [d͡ʒ], et [j]. Par exemple, on peut observer cette alternance au cas accusatif qui est exprimé en turc par une seule voyelle /-I/:

7) kitap 'livre' ~ acc. = kitabı
damat 'gendre' ~ acc. = damadı
ağaç 'arbre' ~ acc. = ağacı
sokak 'pied' ~ acc. = sokağı

Selon la hiérarchie des consonnes, selon leur force articulatoire et les phénomènes phonétiques de la langue turque, nous allons essayer d'expliquer les consonnes épenthétiques dans le phénomène de redoublement suite au tableau hiérarchique des consonants.

[p], [t], [k]
[l], [f]
[b], [d], [g], [m], [n], [s], [ʃ]
[ɲ], [j]
[ʁ], [w], [ɥ], [z], [ʒ], [v]

Tableau-2: Les sons consonantiques classés en ordre décroissant selon leur force articulatoire.

Le redoublement en turc

En turc, il s'agit de trois types de redoublement: Redoublement complet, redoublement partiel et redoublement "-m" initial. Ces redoublements sont utilisés pour des besoins pragmatiques variés. Par exemple le redoublement complet a pour objectif la pluralité ou la continuité d'une action.

8) a. **sepet sepet** elma
panier panier pomme

b. *sepet elma
panier pomme

9) a. **koşa** **koşa** geldi
courir-Part. courir-Part. venir-Past-3sg.
'Il/Elle est venu(e) en courant'

b. *koşa geldi
court-Part. venir-Past-3sg.

10) a. yavaş yavaş yürüyordum
lentement lentement marcher-IMP-1S
'Je marchais lentement en flânant'

b. yavaş yürüyordum
lentement marcher-IMP-1S
'Je marchais lentement'

Dans le redoublement complet, le mot redoublé a un sens quand il est utilisé solitairement. C'est pourquoi la forme redoublée se montre comme la répétition du même morphème libre. Quand même il s'agit d'une forme différente au lieu d'une simple répétition. Comme on observe dans les exemples ci-dessus (8b) et (9b), l'utilisation unique des mots n'est pas acceptable. En plus, à l'exemple (10b), il y a un changement de sens. Le syntagme nominal (8b) a besoin d'un numéral pour qu'il soit sémantiquement et syntaxiquement approprié.

L'exemple (9b) n'est pas approprié non plus. L'exemple (10a) focalise à la continuité de l'action par contre l'exemple (10b) réfère à la qualité de l'action (lentement comme contraire de rapidement).

Le deuxième type de redoublement, redoublement de "m-", est aussi utilisé couramment en turc. Dans ce type de redoublement, un segment fixe /m/ est ajouté aux mots réduplicatifs commençant par les voyelles et les consonnes à l'exception de /m-/ mots initiaux.

11) kapı kapı **m**apı
porte la porte et similaires

Le redoublement de /m/ est pragmatiquement différent du redoublement partiel et aussi différent de redoublement complet qui est utilisé pour remplir des fonctions telles que la

répétition, obtention de l'attention et expression de l'abondance. Il attribue le sens de «similarité floue» ou «un mouvement loin de la qualité totale ou de sens» (Demircan 1987).

Le redoublement partiel est utilisé avec des modificateurs (soit des adjectifs soit des adverbes) et donne à ces derniers le sens de la plénitude et de la perfection.

12)	yeşil	**yem**yeşil
	[jeʃil]	[jemjeʃil]
	'vert'	'parfaitement vert'

Le redoublement partiel est la seule opération de préfixation en turc qui a un système d'agglutination complète de suffixation. A cet égard, le redoublement partiel est différent de segments fixes tel que /m-/ redoublement en turc (voir ci-dessous) (Alderete et Beckman, 1999). Il est également différent de redoublement dans les langues où un segment en un mot est exactement copié. Les règles du redoublement sont compliquées. Dans le préfixe réduplicant (C1VC2), la première consonne (C1) dépend directement de la base. Mais il est à expliquer comment la deuxième consonne (C2) apparaît.

13)	a. 'vert'	*yeşil*	~	'parfaitement vert'	*ye**m**yeşil*
		[jeʃil]			[jemjeʃil]
	b. 'jaune'	*sarı*	~	' parfaitement jaune'	*sa**p**sarı*
		[sarɯ]			[sapsarɯ]

Le redoublement partiel est formé par l'ajout d'un préfixe qui a un processus en contradiction avec la nature de suffixation turque. Il est le seul préfixe présent dans la langue sauf les préfixes étrangers dans des formes empruntées. Toutefois, le préfixe redoublant n'a pas une seule forme fixe, mais se compose d'un VC ou CVC syllabe, qui est reformulée en harmonie avec chaque base. Selon Yu, au redoublement en turc, la copie de la première syllabe de l'adjectif de base intensifie certains adjectifs. Un des consonnes finales suivantes -p,-m,-s,-r, doit suivre le réduplicant. Les surfaces de liaison comme une coda si la base est C-initial, sinon comme une attaque (ang. onset) (Yu, 1998).[2]

[2] Après avoir expliqué le phénomène, Yu (1998) donne une série d'exemple :

a. laːdʒivert	'blue'	la-p-laːdʒivert	'deep blue'
b. jalnuz	'alone'	ja-p-jalnuz	'completely lonely'

Dans le redoublement en turc, si la base commence par une voyelle, la première voyelle est copiée et la coda du préfixe est absolument /p/. Mais si la base commence par une consonne, l'attaque copie la consonne initiale et la voyelle qui suit et choisit une des quatre consonnes /p, m, s, r/.

Mel'čuk (1996) propose que au redoublement partiel en turc, quand il s'agit d'un mot qui commence par une consonne, le choix de la coda du réduplicant, la consonne d'appui semble imprévisible :

#/(CᴵVX /ᵗ+ => R /(Cᴵ')V'Cʔ'/ +R

Les règles régissant le choix de la coda sont complexes et nécessitent une série d'opérations comme indiqué dans deux études successives de Demircan (1987, 1989). Demircan propose qu'il existe deux séries d'opérations appliquées à la formation de redoublement partiel en turc. Dans la première série d'opérations, la première syllabe du mot est fermée par un porte-cliché fixe /p/ et la syllabe produite est antéposée au mot de base.

Redoublement des mots de base avec une voyelle initiale est terminé à ce stade. Cependant, les mots de base avec une consonne initiale doivent passer par le second ensemble d'opérations. Ce groupe se compose d'une série d'opérations qui éliminent ce qui n'est pas admissible et se retrouve avec une des quatre consonnes différentes /p, m, s, r/ par ordre de fréquence.

Parmi les trois types de redoublement, le redoublement partiel semble être plus problématique à la fois pour les enfants et pour les adultes. Redoublement contient la seule préfixation en turc et ça pourrait être une des raisons de la difficulté d'acquisition. Lors de l'acquisition des langues certains éléments sont acquis plus facilement que les autres. Pour cette raison nous pensons que, comme le seul préfixe, le préfixe réduplicative posera des difficultés pour les enfants acquièrent turc parce qu'il est différent de suffixes en affixation ou en n'étant pas un segment fixe mais en cours de restructuration en fonction de chaque mot.

Dans l'exemple (a), comme le mot « lacivert » veut dire déjà « bleu foncé », le redoublement « *laplacivert » est sémantiquement faut. L'exemple (b) est également problématique, car cette fois ci « yapyalnız » est grammaticalement faut, l'utilisation correcte de ce redoublement est « yap**a**yalnız ». Il s'agit d'une voyelle épenthétique « a » qui apparaît juste après le réduplicant.

Les adultes ont également été observées en désaccord sur les consonnes dans la coda de certains adjectifs rares, mais ils sont totalement d'accord sur la consonne pour être utilisé dans les codas des adjectifs communs (Demircan, 1978), sans doute en raison de la récupération de la forme fixée de la mémoire.

La complexité du redoublement partiel / emphatique en turc

L'existence d'un morphème réduplicatif et d'une copie totalement ou partiellement conforme à l'origine-Base est la caractéristique marquante du redoublement partiel. En turc, si la base, par exemple, commence par une voyelle, la première voyelle est copiée et la coda du préfixe est absolument /p/.

14) kırmızı kı**p**kırmızı
[kɯɾmɯzɯ] [kɯpkɯɾmɯzɯ]
'rouge' 'complètement rouge'

Mais si la base commence par une consonne, l'attaque (ang. onset) copie la consonne initiale et la voyelle qui suit et choisit une des quatre consonnes /p, m, s, r/.

15) a. sarı sa**p**sarı
[saɾɯ] [sapsaɾɯ]
'jaune' 'complètement jaune'

b. beyaz be**m**beyaz
[bejaz] [bembejaz]
'blanc' 'complètement blanc'

c. yuvarlak yu**s**yuvarlak
[juvaɾlak] [jusyuvarlak]
'rond' 'parfaitement rond'

d. temiz te**r**temiz
[temiz] [teɾtemiz]
'propre' 'tout propre'

Redoublement partiel, qui est utilisé dans le but de renforcement en turc, a un caractère pragmatique simple, mais morphophonologiquement compliqué. Comme indiqué chez Demircan (1987) des adultes sont en mesure d'utiliser des adjectifs communs préfixés, et

pourtant ils ne montrent pas la même compétence en préfixe non-mots. On peut expliquer le processus du redoublement en turc en quatre étapes. Mais cette explication sera limitée par des cas simples où il s'agit d'une voyelle au commencement de la base.

1. prendre la voyelle de base initiale et la consonne précédente, s'il y en a.

uCUZ	pemBE	TOP
[ud͡ʒuz]	[pembe]	[top]
'bonmarché'	'rose'	'balle'
u…	pe…	to…

2. fermer cette syllabe précédente, (C) V, avec / p /.

up-	*pep-	*top-

3. pré-poser là à la base.

*up.uCUZ	*pep.pemBE	*top.TOP

4. assigner le stress nucléaire au syllabe précédant immédiatement la base afin de bloquer l'interprétation à particule lorsque cela est possible.

Up.ucuz	*PEP.pembe	*TOP.top

(Adapté de Sofu, 2005)

Analyse

Afin d'observer le choix « imprévisible » de /p/, /m/, /r/, /s/, on peut analyser des exemples fréquents dont les bases ont des différentes consonnes à la tête.[3] Comme ğ/ qui est jamais à la tête d'une base, il est hors de l'analyse.

b+p : -

b+m :beyaz, boş, bok, buruşuk, başka

b+r : -

b+s : belli, bütün, bayağı

c+p : canlı

[3] Les adjectifs ont été adoptés de la liste des adjectifs en turc qui contient 11838 adjectifs au total. http://tr.wiktionary.org/wiki/Dizin:S%C4%B1fat_Listesi

c+m: -

c+r : -

c+s : cavlak

ç+p : çürük

ç+m : -

ç+r : çabuk, çevik

ç+s : -

d+p : dolu, diri, dar, dağınık

d+m : dik, düz

d+r : -

d+s : doğru

f+p : -

f+m : -

f+r : -

f+s : -

g+p : genç, geniş, gri, gündüz

g+m : -

g+r : -

g+s : -

h+p : hızlı

h+m : -

h+r : -

h+s : -

j+p : -

j+m: -

j+s : -

j+r : -

k+p : kırmızı, karanlık, kuru

k+m: -

k+r : -

k+s : katı, koca, kocaman

l+p : -

l+m : -

l+s : -

l+r : -

m+p : -

m+m : -

m+r : -

m+s : mavi, mor

n+p : -

n+m : -

n+r : -

n+s : -

p+p : -

p+m : -

p+s : pembe, parlak

p+r : perişan

r+p : rahat

r+m : -

r+s : -

r+r : -

s+p : sarı, sağlam, sakin, sıska, silik, soluk, süzük, sivri, soğuk

s+m : siyah, sıkı, sıcak

s+r : -

s+s : -

ş+p : -

ş+m : -

ş+r : -

ş+s : -

t+p : taze, turuncu

t+m : -

t+s : tamam

t+r : top, temiz

v+p : -

v+m : -

v+s : -

v+r : -

y+p : yalnız, yeni, yumuşak, yaşlı, yorgun, yavaş, yakın, yağlı

y+m : yeşil, yassı

y+s : yuvarlak

y+r : -

z+m : -

z+p : zor

z+s : -

z+r : -

Discussion

On avait déjà précisé que si la base commence par une consonne, l'attaque copie la consonne initiale et la voyelle qui suit et choisit un des quatre consonnes /p, m, s, r/.

#/(C^{l}VX /+ => R /(C^{ll})V'C$^{?ll}$/ +R

Il est difficile de parler d'une règle strictement respectée mais selon les données on peut essayer de faire quelques généralisations. A ce point il faut aussi prendre en considération les contraintes phonologiques et morphologiques.

Premièrement, il est à rappeler que dans le redoublement en turc, si la base, commence par une voyelle, la première voyelle est copiée et la coda du préfixe est absolument /p/. A cet égard, on peut dire que /p/ à l'air d'un consonne qui apparaît par défaut. Dans notre analyse aussi nous pouvons constater que la coda /p/ est la plus fréquente. Comme le redoublement partiel en turc a pour objectif l'intensification, une perfection du sens, on peut dire que /p/ est le premier choix selon sa place parmi les sons consonantiques classés en ordre décroissant selon leur force articulatoire. Comme nous avons vu dans tableau-2, /p/, /t/ et /k/ sont les plus forts sons en terme d'articulation du turc et seul /p/ s'apparaît au phénomène de redoublement entre les trois. A ce point il faut dire qu'il s'agit quelque fois d'une structure accentuelle dans les redoublements dont la coda est /p/. Dans les exemples ci-dessous, on observe que la structure accentuelle apparaît qu'avec /p/.

16)	a.	düz	'directe'	düp**e**düz	'parfaitement directe'
	b.	gündüz	'jour'	güp**e**gündüz	'en plein journée'
	c.	sağlam	'solide'	sap**a**sağlam	'parfaitement solide'
	d.	yalnız	'seul'	yap**a**yalnız	'tout à fait seul'

Deuxièmement, une série d'opérations contre les contraintes prosodiques peut être la raison du choix de la coda. On peut dire qu'il s'agit d'une alternance. Selon Sofu (2005) en fonction des opérations de filtrage contrastive la coda devrait également être en contraste avec

seconde consonne de la base. Parallèlement à ce que Sofu propose, au point de vue de la théorie de l'optimalité, il s'agit des contraintes prosodiques. Par ailleurs, quant aux contraintes de fidélité, d'alignement et de marquage, le redoublement en turc semble sans problème. En adoptant les exemples donnés par Sofu et selon notre analyse de corpus des adjectifs du turc, nous pouvons citer quelques contraintes au redoublement partiel en nous référant à la méthode de description de Mel'čuk.

1- Éviter les codas identiques à l'une des consonnes de base à exclure.

a. Le redoublement complet quand le mot a une seul syllabe CVC.

/C¹V¹C¹/	=>	*R /C¹'V'C'¹/ +R
top	=>	*to**p**top
dar	=>	*da**r**dar

b. Redoublement consonantique.

#/(C¹V¹C²X/+	=>	*R /C¹'V'C¹/ +R
pembe	=>	*pe**p**pembe
siyah	=>	*sissiyah

c. Répétition des consonants identiques

#/(C¹V¹C²X/+	=>	*R /C¹'V'C²'/ +R
pembe	=>	*pe**m**pembe
tamam	=>	*ta**m**tamam
yorgun	=>	*yo**r**yorgun
kuru	=>	*ku**r**kuru

2- Sélectionner les fonctions d'appui de la coda en contraste avec seconde consonne de la base.

a. Éviter les contradictions (+ nasal : - voix)

b. Éviter les séquences qui contrastent (p+b)

beyaz => *be**p**beyaz

başka => *ba**p**başka

3- Équilibrer et optimaliser la distribution de caractéristiques dans la forme empathique.

a. pembe *pe**p**pembe *pe**m**pembe pe**s**pembe

b. beyaz *bepbeyaz bembeyaz

Conclusion

Analysant le corpus des adjectifs du turc, nous avons d'abord observé que le redoublement partiel de la langue turque semble qu'il a une coda par défaut /p/. Les fréquences nous ont justifié. Par contre il s'agit d'un grand nombre d'alternances. Selon les contraintes citée chez Sofu (2005) et respectant le modèle de description de Mel'čuk, nous avons analysé la distribution des codas /p/, /m/, /r/ et /s/.

Au contraire de ce que les grammairiens proposent toujours , la première observation selon l'analyse ci-dessus est qu'en effet, le redoublement partiel n'est pas fréquent en turc, mais les formes redoublées sont les adjectifs très fréquents, par exemples les couleurs. De même, pour quelques consonnes comme /j/, /n/, /l/, /ş/, /v/ on a trouvé aucun adjectif qu'on puisse redoubler. Ces adjectifs sont généralement des mots d'emprunts.

En bref, en turc, comme Mel'čuk a proposé, la consonne d'appui semble imprévisible même il s'agit quelque fois d'une série d'opérations afin de déterminer la coda dont on profite au redoublement partiel. Il faut dernièrement noter que les mots redoublés semblent être un groupe fermé et avoir été lexicalisés.

Références

Alderete, John, Jill Beckman, Laura Benua, Amalia Gnanadesikan, John McCarthy and Suzanne Urbanczyk. 1999. Reduplication with fixed segmentism. Linguistic Inqury 30 (3): 327-365.

Demircan, O. 1987 Empathic reduplication in Turkish. In *studies on Modern Turkish: Proceedings of the Third Conference on Turkish Linguistics*, Boeschoten, H.E. and Verhoeven, L. Th. (eds.), 24-41. Tilburg: Tilburg University

1989 Türkçede pekiştirme işlemi. (Le redoublement en turc) *Dilbilim* VIII: 147-164

Mel'čuk, I. 1996. Cours de Morphologie Générale. Montréal : Les presses de l'Université de Montréal.

Rubino, C. 2005. Reduplication: Form, function and distribution. In *Studies on Reduplication,* Bernhard Hurch 11-29. Berlin: Mouton de Gruyter

Sofu, H. 2005. Acquisition of reduplication in Turkish. In *Studies on Reduplication,* Bernhard Hurch 493-509. Berlin: Mouton de Gruyter

Uzun N.E. 2006. Biçimbilim (Morphologie). İstanbul : Papatya Yayınları

Wedel, A. 1999. Turkish Emphatic Reduplication.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Harmonie_vocalique#Harmonie_vocalique_en_turc